

Voyager, viagem ?

DU 9 NOVEMBRE AU 1^{ER} DÉCEMBRE 2000

→ PETIT ODÉON

R
A
I
S
1

ODÉON
THÉÂTRE DE L'EUROPE

Voyager, viagem ?

d'après des textes de FERNANDO PESSOA
HENRI MICHAUX
SOPHIA DE MELLO BREYNER ANDRESEN

montage, ALAIN RAIS
adaptation et mise en scène

assistant et lumière Yves Piergiovanni
musique Alain Paulo

avec Inès de Medeiros
Dulce Vermelho
Eduardo Galhós
Alain Paulo
Alain Rais



COPRODUCTION Compagnie Alain Rais- Centre Dramatique d'Evora (Portugal). Avec le soutien de la DRAC Ile de France, l'Institut du Livre (Ministère de la Culture. Portugal), la SPEDIDAM, l'Institut Camões (Ambassade du Portugal), le Centre Culturel Gulbenkian à Paris. Création à l'Odéon de la version française. La version portugaise a été jouée en mai-juin à Evora, Lisbonne, Porto, Coimbra.

Les textes de Pessoa sont publiés aux éditions Christian Bourgois, Henri Michaux aux éditions Gallimard, Sophia de Mello Breyner Andresen aux éditions de la Différence et de l'Escampette.

REPRÉSENTATIONS : au Petit Odéon,
du 9 novembre au 1^{er} décembre 2000,
du mardi au samedi à 18h.
Relâche le dimanche et le lundi.
Durée du spectacle : 1h, sans entracte.

Le bar de l'Odéon vous accueille avant et après la représentation.
Les hôtesses sont habillées par Jean-Michel Angays.

Fragments du spectacle

- Voyager ? Pour voyager il suffit d'exister. Je vais d'un jour à l'autre comme d'une gare à l'autre, penché sur les rues et les places, les visages et les gestes, toujours semblables, toujours différents, comme, du reste, le sont les paysages.

- C'est en nous que les paysages trouvent un paysage.

- Si je les imagine je les crée. A Madrid, à Berlin, en Perse, en Chine, où serais-je sinon en moi-même, enfermé dans mon genre propre de sensations ? Les voyages, ce sont les voyageurs. Ce que nous voyons n'est pas ce que nous voyons, mais ce que nous sommes.

(F. Pessoa. *Livre de l'Intranquillité*.
Traduction Françoise Laye)

- Je ne voyage plus. Ce n'est pas ça. Je peux l'arranger moi-même leur pays.

- De la façon qu'ils s'y prennent, il y a toujours trop de choses qui ne portent pas.

- Pas si fou.

- Les montagnes, j'en mets quand ça me chante, où ça me chante, où le hasard et des complaisances secrètes m'ont rendu avide de montagnes, dans une capitale encombrée de maisons, d'autos, et de piétons préparés exclusivement à la marche horizontale, et à l'air doux-reux des plaines.

(H. Michaux. *La vie dans les plis*.)

- On trouve aussi bien sa vérité en regardant 48 heures une quelconque tapisserie de mur.

(H. Michaux. *Ecuador*)

- Tous les soleils couchants sont des soleils couchants. Nul besoin d'aller les voir à Constantinople.

- Cette sensation de libération qui naît des voyages ? Si elle n'existe pas en moi, cette libération n'existera nulle part.

(F. Pessoa. *Livre de l'Intranquillité*)

- Dans la chambre nous rongeons la saveur de la faim

Notre imagination divague entre les murs blancs

Ouverts comme de grandes pages lisses.

- Notre pensée erre sans répit à travers les cartes du monde

- Notre vie ressemble à une robe qui n'aurait pas grandi avec nous.

(S. de Mello Breyner.
Malgré les ruines et la mort.
Traduction Joaquim Vital)

- Donnez- moi un jour blanc, une mer de belladone,

Un mouvement

Entier, uni, endormi

Comme un seul instant

- Je veux cheminer comme celui qui dort

Entre des pays sans nom, qui fluctuent

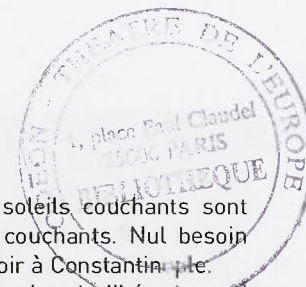
- Images si muettes

Qu'en les regardant il me semble

Que j'ai fermé les yeux

- Un jour pendant lequel on puisse ne pas savoir.

(S. de Mello Breyner.
Traduction Inès de Medeiros.)



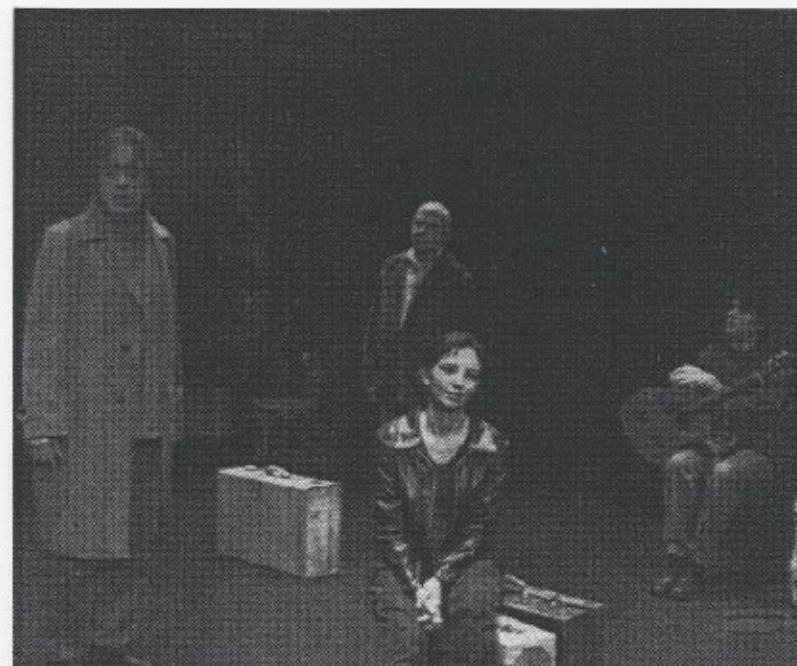
Quel voyage ?

Dans le cadre des rencontres portugaises de l'an 2000, nos amis portugais m'ont invité à réaliser un projet qui m'obsède depuis longtemps. Un spectacle théâtral et musical où se croiseraient et s'affronteraient, et peut-être se confondraient en un seul chant les contradictions naturellement contenues dans l'idée même de voyage. Désir et refus. Recherche d'on ne sait quoi, certes pas l'exotisme, mais quel renouvellement, quelle sensation de libération ?

La tentation d'un spectacle qui serait un poème à plusieurs voix sur ce mot, magique et ambigu : voyage. Quel voyage ? Pourquoi voyager ?

J'en parlais à notre ami Robert Bréchon, familier avec passion de Pessoa et de Michaux. Passion que je partage. Robert Bréchon, auteur de plusieurs livres de récits et poésies, a écrit sur Henri Michaux, et sur Pessoa. Il est le directeur de la publication des œuvres de Pessoa aux éditions Christian Bourgois. Nous évoquions les correspondances textuelles, mais surtout vitales, entre ces deux écrivains qui n'ont pas ornementé une production "littéraire" (aussi élaborée et unique fût-elle dans la diversité de ses tons) mais creusé leur être, exploré au-delà de toute limite le "combat spirituel".

Travaillant sur l'adaptation du *Livre de l'Intranquillité*, j'avais été frappé

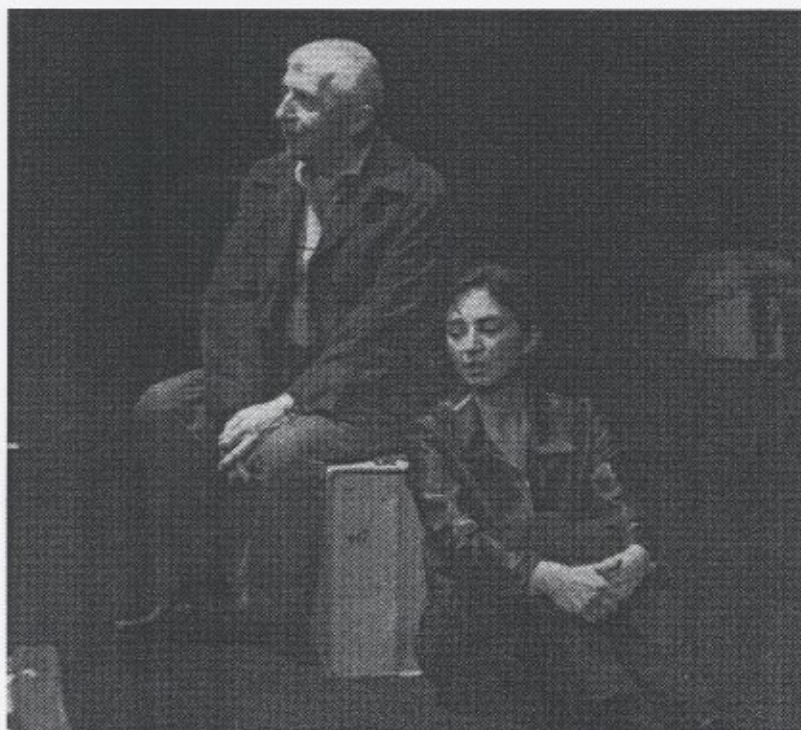


par les étonnants rapprochements que je découvrais, dans les textes concernant le voyage, chez Pessoa et chez Michaux.

Puis j'ai découvert, dans l'œuvre aussi dense que multiforme de Sophia de Mello Breyner Andresen, la voix qui traverserait les désirs et refus du voyage, et peut-être apporterait, affirmant la "nudité de la vie", cette ouverture à la "navigation du silence", en définitive le vrai voyage. Pour tenter d'approcher ce silence, notre chant à plusieurs voix (la mise en scène et la musique étroitement liées) ne pouvait que sinuer entre les visions ou les sentiments que ce mot de voyage évoque. L'attente. Les rencontres. Les séparations. Les

solitudes qui se croisent. Le renoncement parfois. La rage, souvent. La mort toujours présente. Les révoltes partagées. Le rire qui les accompagne par pudeur. Les appels à l'aide. Le besoin d'apaisement. Et, ensemble, comédiens, musicien, assistant (qui est peintre, et conçoit l'espace, costumes et lumière, en participant à l'élaboration du texte, et à toutes les répétitions), nous avons rêvé ce voyage. Espérant partager avec les publics les plus variés notre passion de ce qui est avant tout vivant dans la poésie. Donc les inévitables contradictions.

Alain Rais





Compagnie Alain Rais

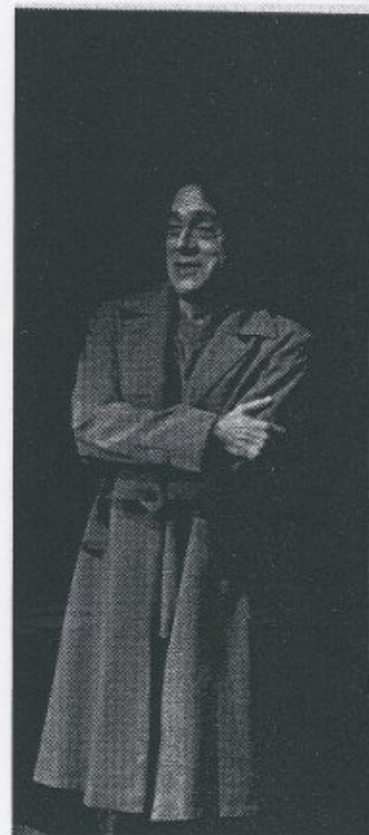
Issue de la Comédie de St Etienne, la Compagnie assumait d'abord sur l'Etang de Berre, puis à Valence, une mission de décentralisation dramatique. Son répertoire de théâtre, classique et contemporain, s'est élargi très vite à l'exploration de textes narratifs ou poétiques (Michaux, Max Jacob, Voltaire, Rabelais, Rimbaud, Flaubert, Kafka...) En 1986 elle s'installe à Paris. Sans lieu fixe, ses créations sont accueillies dans différents théâtres, à Paris (Théâtre 14, Essaiion, Rond-Point, Maison de la Poésie...) ou en province (Chartres, Valence, Avignon.)

A côté de pièces d'auteurs contemporains (Gilles Costaz, Anne-Marie Kraemer, Alain Rais dont *Le Machiniste têtu* est diffusé en 1996 sur France Culture) la Compagnie s'attache particulièrement à la création de textes non théâtraux.

(Ritsos, Pessoa, Fernand Léger, Christine Brückner, Herberto Helder, Habib Tengour...)

Dès 1989, la recherche théâtre-poésie s'est précisée, avec la création du tome 1 du *Livre de l'Intranquillité* de Pessoa, traduit par Françoise Laye, puis *Les pas en rond* de Herberto Helder, traduit par Marie-Claire Vromans, enfin le tome 2 du *Livre de l'Intranquillité*, qui connaît en 1997 à la Maison de la Poésie, dans l'interprétation de François Marthouret, un succès qui entraîne sa reprise l'année suivante dans le même théâtre, où la Compagnie crée simultanément l'adaptation du *Banquier anarchiste*, de Pessoa.

Cette dernière création, reprise au Chêne Noir en Avignon en juillet 1999, où elle a reçu un accueil chaleureux, va être jouée de nouveau à Paris, pour 12 représentations exceptionnelles, au Kiron-Espace du 6 au 23 décembre 2000.



GRANDE SALLE

DU 26 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE

L'Orestie

Eschyle / Georges Lavaudant

DU 11 AU 14 OCTOBRE

Il Combattimento

(en italien, surtitré)

Claudio Monteverdi, Scott Gibbons / Romeo Castellucci,
Societas Raffaello Sanzio / Roberto Gini,
Ensemble Concerto

DU 19 AU 25 OCTOBRE

Genesi

from the museum of sleep (en italien, surtitré)

Romeo Castellucci / Societas Raffaello Sanzio

LE 5 NOVEMBRE

Meret Becker - concert

LES 24 ET 25 NOVEMBRE

Littérature contemporaine et musique d'Iran

LE 29 NOVEMBRE

Ingrid Caven - récital

DU 12 AU 22 DÉCEMBRE

POetry

(en allemand et anglais, surtitré)

Lou Reed / Robert Wilson

DU 5 JANVIER AU 10 FÉVRIER

Médée

Euripide / Jacques Lassalle

DU 2 MARS AU 7 AVRIL

Un fil à la patte

Georges Feydeau / Georges Lavaudant

DU 27 AVRIL AU 1^{ER} JUIN

L'Avare

Molière / Roger Planchon

DU 6 AU 10 JUIN

Presque Don Quichotte

d'après Cervantès / Chorégraphie de Jean-Claude Gallotta

HORS LES MURS

DU 10 AU 19 NOVEMBRE

Baal

Bertolt Brecht / Árpád Schilling

(en hongrois, surtitré)

DU 24 MARS AU 13 AVRIL

Les Cantates

François Tanguy / Théâtre du Radeau

DU 11 AU 31 MAI

Gemelos

Agota Kristof / La Troppa

(en espagnol, surtitré)

PETIT ODEON

DU 21 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE

Le Cabaret de leur vie

Irina Dalle et Matthieu Dalle

DU 9 NOVEMBRE AU 1^{ER} DÉCEMBRE

Voyager, Viagem

Fernando Pessoa, Henri Michaux, Sophia de Mello
Breyner Andresen / Alain Rais

DU 10 JANVIER AU 3 FÉVRIER

Monsieur Armand dit Garrincha

Serge Valtetti / Patrick Pineau / Eric Elmosnino